

*Emmanuel Kant, Qu'est ce que les lumières ?, 1784 Trad. J. Mondot, université de Saint-Étienne, 1991*

*Kant publie plusieurs articles de 1784 à 1786, dans lesquels il répond à la question « Qu'est-ce que les Lumières ? » avant de se passionner pour les événements de la Révolution française. Adeptes heureux du despotisme éclairé de Frédéric II, il est sensible au rôle émancipateur d'un courant qui permettra, selon lui, à l'intelligence humaine de parvenir à une sorte de majorité. Peu enclin à l'action collective et politique c'est dans l'exercice individuel de la raison critique, libérée des pouvoirs de la tradition, qu'il voit le progrès essentiel dû aux Lumières.*

**Pense par toi-même est donc un appel au passage à la majorité de la raison, une invitation à devenir adulte, une injonction à devenir autonome. Cette leçon de Kant résume à elle seule toute la philosophie des Lumières.**

“Qu'est-ce que les Lumières ? La sortie de l'homme de sa minorité dont il est lui-même responsable. Minorité, c'est-à-dire incapacité de se servir de son entendement sans la direction d'autrui, minorité dont il est lui-même responsable puisque la cause en réside non dans un défaut de l'entendement mais dans un manque de décision et de courage de s'en servir sans la direction d'autrui. Sapere aude ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement. Voilà la devise des Lumières.

La paresse et la lâcheté sont causes qu'une si grande partie des hommes affranchis depuis longtemps par la nature de toute tutelle étrangère, se plaisent cependant à rester leur vie durant des mineurs ; et c'est pour cette raison qu'il est si aisé à d'autre de s'instituer leurs tuteurs. Il est si commode d'être mineur. Si j'ai un livre qui a de l'entendement pour moi, un directeur spirituel qui a de la conscience pour moi, un médecin qui pour moi décide de mon régime etc., je n'ai pas besoin de faire des efforts moi-même. Je ne suis point obligé de réfléchir, si payer suffit ; et d'autres se chargeront pour moi l'ennuyeuse besogne. [...]

Mais ces Lumières n'exigent rien d'autre que la liberté ; et même la plus inoffensive de toutes les libertés, c'est-à-dire celle de faire un usage public de sa raison dans tous les domaines. »